



La Lettre MIZARA

N° 007

2023

SOMMAIRE

Les Nouvelles de Mizara	02
Madagascar au fil des jours	03
Grand dossier :	
Elevage du poulet gasy	04-05
Morondava	06
La circoncision	07
Page ludique	08



Editorial

Comment progresser ...
sans se comprendre ?

Comment avancer ensemble si on ne se connaissait pas ? Comment un Malagasy serait-il perçu en France ? Surtout, comment une famille aidée par l'Association Mizara serait-elle perçue ?

Les gens ne connaissent Madagascar que par le dessin animé du même nom, les lémuriens, et ... les discours ou actes des autorités Malagasy qui sont dignes de faits divers. Il y a eu le discours pour importer des lions, zèbres, éléphants afin que les gens puissent faire du safari à Madagascar. Il y a eu aussi l'épisode des 73kg d'or qui se sont soudainement transformés en acier dans le coffre-fort ministériel. Bref, pas du tout fière de ces nouvelles là.

Espérons qu'on va avoir du neuf pour les prochaines élections présidentielles dont le 1er tour aura lieu le 9 novembre et le second tour le 20 décembre 2023. A l'heure actuelle où les gens veulent du neuf, ils sont tous déçus car il n'y a que du vieux, ou du déjà vu. Cela explique peut-être pourquoi les électeurs sont indifférents à la sensibilisation pour l'inscription dans la liste électorale. Les gens comprennent bien que participer à un vote c'est prendre son destin en main, ne pas laisser les autres décider à leur place... Si tant est que le résultat soit fiable. Bref, pas fière de ces nouvelles là.

De quoi puis-je être fière ? De notre unique biodiversité, sûrement ! Sa faune et sa flore uniques, ses plages de rêve et sa population adorable, Madagascar enchante tous ceux qui s'y rendent. En dépit de travers locaux freinant encore un essor touristique comme économique durables, c'est toujours avec fierté que je parlerai de la beauté de mon île.

J'aimerais alors m'attarder sur les beautés de l'île, parler de la diversité et de la richesse de notre culture au lieu de citer les misères quotidiennes. D'ailleurs c'est ce que font les Malagasy, on se sert les coudes avec une certaine résilience.

Tant qu'il y aura un toit sur la tête (et même s'il n'y en a pas), tant qu'il y aura un peu de riz à manger (même s'il y en a peu), tant qu'on aura de l'eau à boire (mais pas pour la toilette), tant qu'il y aura de la terre pour cultiver, tant qu'il y aura la famille, on rend grâce et on prend tout avec le sourire.

Je suis fière de cette mentalité toujours pleine d'espoir et de joie de vivre !

Ensemble, propageons cette joie de vivre et la solidarité à toute épreuve.

Malala INGADY





Les nouvelles de Mizara

Conseil d'administration de l'association Mizara Faverolles-sur-Cher, le 13 mars 2023

La prochaine assemblée générale est prévue pour le 29 mars 2023 à Faverolles-sur-Cher

Collaboration

Associations locales françaises qui travaillent avec Mada : l'établissement de liens n'est pas facile ; rencontres positives à l'aéroport avec prises de contacts éventuels entre associations locales françaises travaillant sur place.

Aide d'urgence à l'association ANDAO qui risque de disparaître.

Du fait de l'explosion des prix du transport, les containers expédiés par la mairie de Oissel ont été suspendus.

Une relation de la famille Fenart basée à la Réunion souhaiterait apporter son aide au niveau des transports de matériaux liés à des problèmes médicaux.

Port Berger :

Travaux agricoles à Port-Berger (Daniel Piquet).

Projets au niveau médical avec la culture de plantes médicinales (Artémisia et autres plantes, avec le mari de Sitraka).

Point avec Marie Daricia autour du lancement de la production de semences : gros problèmes d'arrosage

Fort-Dauphin :

À Fort-Dauphin, projet HIMO de nettoyage de la ville (12 femmes).

Madagascar a subi cinq cyclones, le dernier étant toujours en cours, avec de grosses destructions : ponts, routes, etc... à la clé, et c'est l'un des pays les plus touchés par la sécheresse et le changement climatique.

Association Mizara à Mada

Bénévoles mizara de madagascar avec création d'une association : Mizara à Mada avec ouverture d'un compte en banque

Visite du Père Gaston

La visite du Père Gaston s'est très bien passée. Il souhaite faire évoluer ses jardins pour renforcer l'autonomie, et envoyer une partie de ses séminaristes à l'école d'agriculture.

Communication

Les problèmes affectant le site Web associationmizara.org ont été réglés. Gros travail nécessaire pour l'enrichir. Le compte e-mail fonctionne à nouveau, avec des demandes concernant la lombriculture.

Voyages partage et découverte

2 voyages organisés à Madagascar en 2022 en août et novembre. Jacques a posé les premières pierres de l'évolution des financements vers des projets précis.

Claude Simier souligne l'importance de travailler avec les autres associations présentes sur place, dont ADES. Marguerite facilite l'enseignement de nouvelles techniques.

Faverolles

À Faverolles, agrandissement de l'espace de stockage pour les "dons".

La brocante Mizara s'est déroulée entre le 22 et le 26 juillet 2022, avec remise d'une chasuble au Père Gaston. **La prochaine brocante est prévue 16 et 17 septembre.**

Synthèse du voyage à Mada de novembre :

Grand merci aux donateurs, voyage complexe mais enrichissant.

- Belle récolte de riz grâce aux apports des Entreprises Simier (motopompe, motoculteur)
- Un jeune s'occupe des ruchers autoconstruits qui se portent bien, extracteur de miel fourni par Mizara
- Nécessité d'insister sur l'entretien du matériel en trouvant un mécanicien ; projet du P. Gaston d'installer un centre technique.
- Chaque implantation lazériste aura son rucher.
- École d'agriculture d'Ambalavao : l'une des plus grandes zones agricoles (élevage et cultures).
- À Fort-Dauphin, toutes les rencontres prévues ont été réalisées. Très beaux potagers.
- Visite du Centre Emmaüs à Fianarantsoa ("Le Relais") : aides sociales à tous les niveaux, discipline, système très occidentalisé. engagement dans le compostage, tri des vêtements et construction des voitures Karenjy.



Menabe Antimena : 1 700 migrants climatiques à relocaliser

26 Mai 2023 | Midi Madagasikara

5 000 ha de forêts seront à reboiser à Bezeky, entre la commune de Befasy et Analaiva.

Offrir des terres d'habitation et cultivables aux migrants climatiques responsables des pressions anthropiques à l'origine de la destruction d'une grande partie de l'aire protégée Menabe Antimena. Tel est l'objectif du projet « *titre vert pour la préservation de Menabe Antimena* », initié actuellement par diverses parties prenantes, et les départements ministériels tels que le ministère de l'Environnement et du Développement durable, le ministère de l'Aménagement du territoire et des Services fonciers ou encore le ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, ainsi que les partenaires techniques et financiers. L'idée serait ainsi de leur fournir des terres cultivables pour les détourner de l'exploitation primaire des forêts. 5 000 ha de terrains situés à Bezeky, entre les communes de Befasy et d'Analaiva, région Menabe, seront ainsi alloués à cette entreprise. Environ 1 700 personnes issues de 500 familles devraient être relocalisées et bénéficier de logements, d'infrastructures d'adductions d'eau, de centres de santé de base et d'établissements scolaires.

Bien que l'idée semble bien réfléchie, certains natifs de la région expriment un malaise. « *Nous donnons des terrains titrés à des personnes qui ont détruit les ressources que nous ont léguées nos aïeux. Est-ce normal ?* » se demande Armand (nom d'emprunt), un fervent défenseur de l'environnement de la région. Ce dernier d'ajouter que « *cette initiative, bien qu'elle soit louable dans la mesure où elle vise à débarrasser les forêts de Menabe Antimena des migrants climatiques qui continuent de la détruire, semble donner gain de cause à ces personnes alors qu'elles sont coupables de crimes environnementaux* ». Toujours dans sa lancée, Armand rappelle qu'« *il convient de noter que la population de cette région connaît la valeur de ces forêts. La preuve, les forêts ont duré des cen-*

taines, voire des milliers d'années. Ce sont les gens de l'extérieur qui viennent ici pour tout ravager. Et la folie destructrice date de quelques années seulement ». Pour en revenir au projet « *titre vert* », la restauration de 5 000 ha de forêts dont la création d'une ceinture verte de 2 047 km, fait partie des initiatives prévues.

Turkish Airlines : deux vols hebdomadaires à compter du 15 juin 2023

26 Mai 2023 | Midi Madagasikara

La compagnie aérienne Turkish Airlines assurera deux vols hebdomadaires reliant Istanbul et Antananarivo à compter du 15 juin 2023. L'ambassadeur de Turquie à Madagascar,

SEM Ishak Ebrar Çubukçu, l'a annoncé lors du lancement de la semaine culinaire turque qui s'est tenue à Ivandry tout récemment. « *Ce qui permettra d'améliorer l'offre du transport aérien tout en augmentant le nombre de sièges servant à transporter des touristes vers la destination Madagascar.*

Les vols de cette compagnie aérienne seront ainsi opérés chaque jeudi et samedi. L'avion partira d'Antananarivo et fera d'abord

escale par l'île Maurice avant de rallier la capitale turque.

D'autres compagnies aériennes ont également augmenté leurs fréquences de vols de desserte de la Grande île. Air Corsair va aussi revenir bientôt sans oublier la manifestation de nouvelles compagnies aériennes pour desservir Madagascar avec le reste du monde. Tout cela va contribuer à l'atteinte de notre objectif fixé pour l'an 2028, qu'est d'enregistrer un million de touristes. Le secteur privé opérant dans le secteur du tourisme ne ménagera pas non plus ses efforts pour améliorer la capacité d'accueil en réalisant des projets d'extension de leurs établissements, voire même en construisant de nouvelles infrastructures d'hébergement et de restauration », a évoqué le ministre du Tourisme, Joël Randriamandranto.



Plantation de maïs sur brûlis

A savoir que 45% de l'Aire Protégée Menabe Antimena, dans le Sud Ouest de Madagascar près de Morondava, est aujourd'hui détruite. La pratique de culture sur-brûlis de maïs se poursuit toujours. Les forêts sèches du Menabe sont l'unique habitat de l'espèce *Hypogeomys antimena* ou rat géant sauteur, et du plus petit lémurien du monde *Microcebus berthae*.

Après la viande de zébu, le poulet est très apprécié à Madagascar, surtout s'il s'agit de « **akoho gasy** ».

Le poulet gasy est une race locale élevée « à la dure ». Les poulets ne sont nourris qu'avec le son de riz et les paddy tombés lorsque leur propriétaire trie le riz. Le reste de la journée, les poulets gambadent librement dans la cour à la recherche de leur nourriture.

Un mets très apprécié, aussi bien en sauce, frit, grillé ou en bouillon qui aurait la vertu de soigner la fièvre et l'embonpoint.

On a recensé près de 30 millions de volailles à Madagascar. Plus de 80% d'entre elles sont des poulets. En revanche, le cheptel de poulet gasy ou de race locale ne compte plus qu'environ 5 millions de têtes actuellement.

Le ministère de l'agriculture et de l'élevage prévoit de doubler le nombre de ce cheptel en visant une production de cinq millions de poulets supplémentaires chaque année. Une plateforme regroupant toutes les parties prenantes de cette filière porteuse est déjà mise en place. L'objectif consiste à aider tous les acteurs à contribuer à la promotion, au développement, à la protection et à la pérennisation de cette filière dans le pays. Les membres pourront également effectuer des échanges pour permettre d'identifier les différentes contraintes des éleveurs tout en apportant des solutions y afférentes.

Pendant la 14^e édition de la Foire de l'Élevage et de la Production Animale (FEPA) du 04 au 07 Mai 2023 à Antananarivo, des techniques d'élevage plus performantes ont été vulgarisées afin de soutenir les éleveurs pour les professionnaliser tout en améliorant leur rentabilité :

- La race sera maintenue, mais les poulets seront mieux nourris surtout pendant le premier mois de vie du poussin ;
- La basse cour sera compartimentée pour séparer les poulets en fonction de leur âge (poussins, jeunes, reproducteurs) et pour permettre aux poules de couvrir leurs œufs en tranquillité ;

➤ Les poules ne s'occupent de leurs poussins que pendant la première semaine, après quoi les poussins seront mis dans une case chauffée à la lampe tempête (qui fonctionne avec du pétrole, s'il n'y a pas d'électricité) ou lampe UV (avec de l'électricité). Ainsi la poule redeviendra féconde dans les prochaines semaines.

➤ Les jeunes poulets et les reproducteurs peuvent se promener librement ou bien être dans des larges basse cours, ceci dépend aussi de la surface disponible.



Elevage de poulet gasy en campagne



Vente de jeunes poulets en ligne

15000 Ar

L'élevage de poulet (la volaille en général) est l'apanage des femmes contrairement à l'élevage de bovins, caprins ou porcins. Donc plusieurs ONG et associations ont voulu développer cette filière pour l'autonomisation des femmes.

Cet élevage peut aussi se faire en milieu urbain, à condition d'avoir un peu d'espace pour y mettre la basse-cour. Les éleveurs commencent par un cheptel d'au moins 4 poules et 1 coq tous en âge de se reproduire.

Le poulet gasy n'est pas exigeant : il mange de tout, résistant aux maladies (ceci n'est pas une excuse pour ne pas les vacciner), résiste aux conditions climatiques que ce soit la pluie, le froid, la chaleur. Bref, une race très facile à élever.

Force est de reconnaître que la viande de poulet gasy reste encore le produit d'origine animale très

prisé par les consommateurs. Il en est de même pour les œufs, malgré le fait que leur prix ne soit pas à la portée de toutes les bourses.

En effet, le poulet gasy est 15 à 20% plus cher que le poulet de chair. Ce prix s'explique par le temps qu'il a fallu que l'animal ait une taille pour la consommation. Contrairement aux poulets de chair de 45 jours, le poulet gasy a au moins 6 mois pour être vendu.

Le marché est en plein essor, allant du simple consommateur, aux restaurants, et il y a même des ventes en ligne de poulets gasy de tout âge !

Elevage de poulet pour l'autonomisation des familles aidées

Depuis une dizaine d'années, l'association MIZARA soutient les « coquilleuses », essentiellement des femmes qui vendent des coquillages à la plage, dans la rue ou près des hôtels à Fort-Dauphin. Elles reçoivent des aides sous forme d'envois trimestriels à raison de 20 € par personne. D'autres bénéficient d'un parrainage des enfants qui vont à l'école.

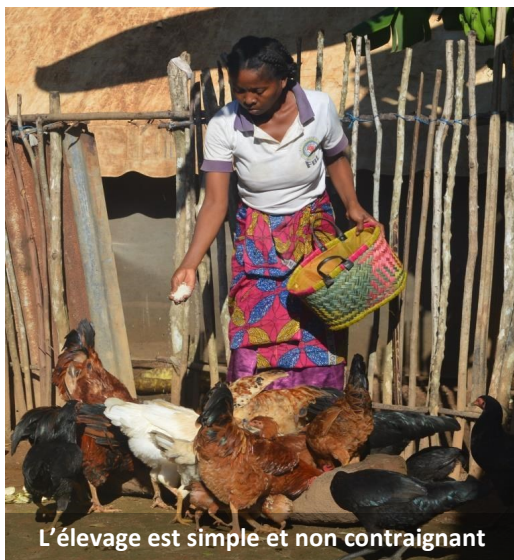
En 2019, MIZARA leur a demandé de réfléchir microprojet qu'elles proposent, si le microprojet fonctionne, les aides trimestrielles cesseront. Nombreuses ont opté pour une petite épicerie. La pandémie de Covid-19 a eu raison de leur petite entreprise, les denrées censées être vendues ont été consommées.

En 2022, lors de leur visite les nouveaux membres du bureau Mizara ont clairement rappelé cet objectif.

L'équipe de bénévoles de Fort-Dauphin, Elie, Fidy et Rosia appuyée par Malala ont proposé un projet d'élevage amélioré de poulets gasy (akoho gasy). Ce mode d'élevage ne demande pas de vaste terrain et est compatible avec les modes de vies des « coquilleuses ».

La réussite génère la confiance

L'équipe de Fort-Dauphin (3 personnes) fera un premier essai d'élevage, par la construction eux-mêmes des abris/poulaillers, les provendes. Les « coquilleuses » verront alors la réussite du projet et seront invitées à leur tour à s'investir dans l'élevage de poulets gasy.



L'élevage est simple et non contraignant

*Les objectifs de ce projet sont :
Améliorer les conditions de vie des coquilleuses, par l'élevage de poulets en milieu urbain. Répondre à un besoin primaire qu'est l'alimentation grâce au travail des bénéficiaires, in fine, donner l'espoir aux familles dépendantes des aides trimestrielles qu'il y a de l'avenir dans le développement agricole au Sud de Madagascar et qu'elles n'auront plus besoin des aides de l'étranger pour réussir.*



Vendeuse ambulante de poulet gasy à Fort-Dauphin

Le petit élevage est une alternative qu'on peut facilement combiner avec les activités quotidiennes. Cela représente une source de revenus durable.

Un marché important

Le poulet gasy est très prisé, car contrairement aux poulets de chair, ils ont un goût plus prononcé, les poulets vendus sont plus matures (45 jours pour les poulets de chair, contre 120 à 150 jours pour les poulets gasy). A Fort-Dauphin existent des hôtels et des particuliers qui constituent des débouchés pour les poulets gasy.

S'affranchir de la dépendance aux aides trimestrielles

L'objectif du projet d'élevage de poulets gasy est de s'affranchir de ces aides trimestrielles, et que les « coquilleuses » soient indépendantes financièrement.

Le projet se fera en deux temps : Faire un test avec l'équipe de Fidy, Elie et Rosia afin de montrer aux coquilleuses que l'élevage de poulets gasy fonctionne de Juin 2023 à juin 2024.

Réaliser le projet d'élevage de poulets gasy avec les 12 coquilleuses à partir de Juin 2024 jusqu'en Juin 2025.

Au bout d'une année d'activité, une évaluation sera à effectuer, celles qui auront réussi leur élevage auront un petit bonus de départ, celles dont l'élevage n'aura pas réussi n'auront rien. Dans les deux cas, les aides trimestrielles cesseront une bonne fois pour toute.



Destination



Morondava

A la découverte des baobabs

Morondava est située à l'ouest de Madagascar, sur le delta de la rivière du même nom au bord du canal de Mozambique. Elle est la capitale de la Région Menabe et se situe sur la RN35 à environ 640 km d'Antananarivo, la capitale de Madagascar. Son nom signifie en langue malgache "La Longue Plage" comme contraction de "morona lava".

C'est une station balnéaire urbaine réputée : sable blanc à perte de vue à la douceur de la soie, ciel bleu sans nuage, 25°C toute l'année et un coucher de soleil extraordinaire à chaque crépuscule. Elle fait en outre partie des rares villes de Madagascar à être totalement pieds dans l'eau. En ville, ne ratez pas l'occasion de visiter les mangroves avec une pirogue traditionnelle !

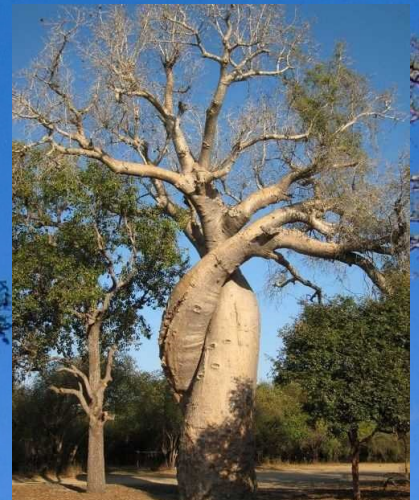
Connue mondialement comme le "baobabs land", Morondava est un excellent "hub" touristique pour accéder à plusieurs sites exceptionnels et uniques comme l'allée des baobabs ; le parc national des Tsingy de Bemaraha classé au patrimoine mondial de l'Unesco ; la réserve biosphère de Kirindy ; le Parc National de Kirindy Mitea ; le massif de Makay qui est l'une des dernières zones inexplorées de la planète.

En couple, déclarez votre amour sous le baobab amoureux dans la réserve spéciale d'Andranomena. Il y a d'autres curiosités à découvrir comme le baobab mâle, femelle, les étangs sacrés...

Une autre curiosité, le « rat géant sauteur » ou *Hypogeomys antimena* (1,2 kg en moyenne). Ce rat, endémique local ne se trouve que dans les forêts sèches de la Région Menabe. Particularité, il est monogame et les couples restent unis jusqu'à la mort de l'un des deux partenaires. C'est une espèce en danger d'extinction.

Visiter Morondava permet aussi de découvrir la culture et l'art Sakalava au travers de la cérémonie du bain des reliques royales Parmi les attractions dans la région de Morondava figure la visite des tombeaux Sakalava. Que ce soit des tombeaux royaux ou non, la sculpture et les décorations typiques de la culture Sakalava ne laissent pas les visiteurs indifférents. Pour honorer leurs morts, la population Sakalava a développé un art funéraire que se manifeste concrètement sur leurs tombeaux. Généralement faits en bois, ces tombeaux Sakalava comportent des sculptures et des fresques qui relatent les points essentiels de la vie du défunt.

Morondava est accessible toute l'année aussi bien par les airs avec 3 vols hebdomadaires, par voie maritime que par route via la RN 35, avec une halte à Miandrivazo pour y passer la nuit.



Circoncision Didimpoitra

Tu seras un homme mon fils !

La circoncision est une ablation rituelle du prépuce pratiquée par la totalité des Malagasy (excepté certains clans antandroy). Cette cérémonie possède plusieurs appellations : « Didimpoitra », « Famorana », « hasoavan-jaza », « Fora zaza » ou « Savatse » dans la région du Sud-Ouest et « Sambatra » dans la région du Sud-Est.

Certes, les rituels varient en fonction des régions, mais les démarches sont souvent les mêmes. Chez les Antambahoaka, par exemple, le « Sambatra » se déroule à Mananjary tous les 7 ans en octobre tandis qu'il se pratique annuellement dans les autres régions de Madagascar.

La symbolique est de faire du garçon en un homme. D'ailleurs, un homme non circoncis n'aura aucune chance avec une femme et ne pourra pas être enterré dans le tombeau familial. C'est aussi un acte de protection contre l'inflammation du pénis, une maladie fréquente dans les pays chauds comme Madagascar.

Le Déroulement du Didimpoitra

La circoncision est pratiquée chez les garçons âgés d'environ 3 ans. Elle se déroule toujours durant l'hiver, entre mai et août, car le froid cicatrise rapidement les blessures.

La circoncision est une grande fête à laquelle toute la famille est conviée. Les réjouissances commencent la veille du jour J, consistant en des danses et des chants qui durent jusqu'à la fin de l'événement. Valiha, flûte et tambour à l'honneur ! Le **toaka gasy** (rhum artisanal) coule à profusion comme dans toutes les fêtes malgaches !

Vers 2h ou 3h du matin, les hommes les plus vigoureux (dont les parents sont toujours en vie) s'en vont chercher le **rano mahery** (littéralement *eau puissante*), une

eau de source qui va servir pour laver les mains du circonciseur, le couteau et la plaie de l'enfant. Ces hommes forts ramènent aussi par la même occasion de la canne à sucre pour que la vie du garçon ne soit pas trop dure et un bananier, pour qu'il soit fertile et ait beaucoup d'enfants plus tard.



Le malabary

Vers 4h ou 5h du matin, le *rain-jaza* (circonciseur) commence l'opération. Une fois le **prépuce** (*lohatsitsy*), tout le monde dit « *lahy ialahy !* » (tu es devenu un homme, puis on félicite la famille en disant: « *Arahaba ririnina e !* », qui veut dire littéralement salutation d'hiver, puisque la fête de la circoncision se déroule toujours durant la période hivernale. La famille du petit garçon répond: « *Samy vita e* », qui signifie c'est fait.



Sambatra à Mananjary (Sud-Est)

Le grand-père **mange le bout de peau** avec de la banane, symbole de fertilité et de virilité et l'espoir d'avoir une descendance masculine.

L'enfant est ensuite accueilli par une foule en liesse qui lui comble de cadeaux.

L'enfant porte le « **Malabary** » qui est une longue chemise en coton ou en soie, de couleur rouge lors du *Sambatra*.



Musique et canne à sucre pour que la vie du garçon soit douce

La circoncision traditionnelle malagasy est une pratique toujours préservée à Madagascar. Néanmoins, certains parents optent aujourd'hui pour des méthodes plus modernes à l'instar de la circoncision américaine ou la cautérisation pour

des raisons d'hygiène.

Certaines associations caritatives ou des dignitaires organisent des « didimpoitra faobe » ou circoncision en groupe gratuits où l'opération est effectuée par des docteurs médecine.

A la fin de l'évènement, les invités ne disent pas au revoir mais « **Aza ela fery** » ou « guéris vite ! ».



Casse-tête

3	+		=	15	15	2		
		-				+	-	+
7	+	6	=		3	16	5	=
-		=			=	-	=	=
4		+	5	-	=		7	18
+			-		=			
11		+		=	7		-	4
=		+		=			+	+
		12		×		=	15	3
		=		-			+	=
20	-		=			+	8	=
				=			=	
		8	-	7	+	6	=	

Voninkazo adaladala (Fleur folle)

de Georges ANDRIAMANTENA (Rado),
mis en chanson par Erick MANANA

Fleur folle, fleur irréfléchie, Qui persiste à pousser sur un terrain en jachère. Partout, tout autour et déjà, c'est la désolation et tout sommeille. Et seule, elle demeure éveillée toute seule. Il existe encore et quelque part aussi. Mon cœur est tout aussi fou et refuse aussi l'oubli. Le silence demeure autour de mon amour mais je continue à croire. Je garde en mémoire et me souviens toujours de mon amour perdu auquel j'ai toujours cru. Cet amour est toujours aussi fort, et me tient en éveil la nuit.

Voninkazo adaladala, Voninkazo tsy misaina, Fa maniry samire-ry, Eny an-tany karankaina, Ny manodidina rehetra, Efa ringitra avokoa, Efa tapitra matory, Izy irery no mifoha, Ity foko koa adala, Tsy mba manadino e ! Ny rehetra raha mangina, Izaho mbola mino e ! Mbola tena mahatsiaro, Ilay fitiavako taloha, Mbola velona ao am-poko, Tsy mitsahatra mamoy Voninkazo, adaladala e !

Fahendrena malagasy

Sagesse malagasy

« *Hianao no hazo dimbin' ny ala, vorompanova hena.* »

Traduction littérale : « Vous êtes l'arbre qui tient lieu de forêt, la volaille qui remplace la viande de boeuf. »

Dans la culture Malagasy, nouer un bandeau sur la tête signifie être prêt à batailler, à attaquer.

Ce proverbe malagasy parle des descendants remplacent les ancêtres ; on disait ce proverbe de ceux qui remplaçaient dignement un bon prédécesseur.

Devinettes - Inona à ry izany o ?

Nous vous proposons des devinettes malagasy (*ankamantatra*) avec leurs traductions littérales en français.

1. *Bataina tsy zaka, akisaka tsy mety, ilaozana manaraka ho azy.* Ne peut être soulevé, ni abandonné.
2. *Tezitra vao mifanantona* - Ne se rapprochent que lorsqu'elles sont fâchées
3. *Alevina vao maro anaka* - Ne prolifère qu'enterré

Réponses des devinettes du précédent numéro :

1. L'eau et le riz
2. La pensée
3. L'eau

Equipe de la rédaction:

Malala INGADY.

Bureau Mizara



p. 8

Visitez notre site web : www.associationmizara.org

Abonnez-vous
et adhérez !

Remplissez ce coupon et
envoyez-le à l'adresse :

Association Mizara

21 rue du Cher

41400 Faverolles-sur-Cher

lalettre Mizara@gmail.com

Recevez *La Lettre Mizara* dans votre boîte aux lettres :

1 exemplaire papier : 15 €/an 3 exemplaires papier : 25 €/an

Adhésion individuelle : 15 € Adhésion familiale : 20 €

Nom et prénom :

Adresse :

Ville : Code postal :

Téléphone : E-mail :

Ci-joint un chèque de€ à l'ordre de MIZARA.